

## 21 kilomètres entre le champ et le frigo

**Au mini marché de Journans, les clients achètent en ligne le lundi et viennent chercher leurs produits le mercredi, le plus souvent à pied. Les producteurs ont inventé de belles solutions pour amener les paniers en parcourant un minimum de kilomètres.**

*Toutes les semaines je commande par Internet. C'est très facile. On clique, on remplit son panier et on le paie. Je viens chercher mes achats le mercredi soir. J'habite à côté.*

En faisant le calcul pour la première semaine de décembre, on constate qu'il a fallu en moyenne 21 kilomètres en voiture ou en camionnette pour apporter les produits au mini marché. Si les mêmes achats avaient été faits sur un vrai marché, la distance de transport aurait été doublée. Quant aux grandes surfaces, les distances sont de l'ordre du millier de kilomètres.



### Quelques témoignages

*Il y a un an et demi, nous parlions des habitants de Journans qui se sont organisés pour aller chercher leurs paniers de légumes en ne déplaçant qu'une seule voiture. Aujourd'hui, il y a du nouveau au village. Ça s'appelle le mini marché. Julien Galliot, boulanger à Rignat, un village voisin, nous raconte le début de l'histoire. Ce sont des personnes de Journans qui venaient acheter à mon fournil. Elles se sont réunies pour passer des commandes groupées et puis très vite on s'est rendu compte que ce serait pratique d'organiser un petit peu mieux et donc on m'a proposé de passer par une application pour que tout le monde puisse avoir accès et faciliter la gestion.*

*Demandons à Françoise comment se passent ses achats au mini marché : Toutes les semaines je commande par Internet. C'est compliqué ? Ah non, pas du tout. C'est très facile. On clique, on remplit son panier et on le paie, ce qui n'est pas très compliqué non plus. Je viens le chercher le mercredi soir. J'habite à côté donc ça ne pose pas de problème.*



*Bonjour Carine, vous êtes organisatrice du mini marché. C'est quoi le travail des organisateurs ? Il faut aller à la pêche aux producteurs un petit peu en amont. Une fois qu'on les a trouvés, il faut qu'ils puissent s'emparer de l'application. Et puis ensuite, il y a tout un travail de communication à faire auprès des habitants. Et le mercredi ? Cette journée est essentiellement consacrée à réceptionner les livraisons. Les commandes arrivent dans une chambre froide pour les produits frais ailleurs pour le reste. Donc on a plusieurs lieux et plusieurs temps à gérer. Ensuite*

on rassemble tout dans la Salle communale où les gens viendront chercher leurs commandes.

*Cette formule a le mérite de favoriser les productions locales. Voilà, entre autres, ce qu'en pense Candice, productrice de légumes. Les paniers, c'est chouette parce qu'au moins on ne récolte que ce qu'il faut pour Journans alors que sur les marchés, on repart souvent avec des caisses de salades.*

## Et un commentaire

Une autre réussite du mini marché, c'est la façon dont les produits arrivent au village. Par exemple, Arnaud Granclément, qui produit des œufs à Marboz, remet ses commandes à sa femme qui les emmène à Bourg en allant au travail le mardi matin. Le mardi soir, c'est sa sœur qui les dépose à Journans sur son chemin de retour du travail.

Autre exemple : le mardi soir, la maraîchère rencontre le boulanger au marché de Cize. Elle lui remet les commandes de légumes de Journans et il les apporte au village le mercredi en même temps que son pain.

Le troisième exemple, c'est Véronique Antoine, viticultrice à Rignat, qui nous le présente. *Si je ne suis pas disponible, c'est Julien, du Fournil du Mont Rignat qui assure la livraison. C'est mon voisin. Du coup ça permet de réduire les frais de transport et c'est aussi bon pour la planète, ce genre de chose.*

Voilà une bonne remarque. Combien nos achats alimentaires provoquent-ils de transport entre leur lieu de production et notre frigidaire ? Nous avons fait le calcul pour la première semaine de décembre. En moyenne il a fallu 21 kilomètres en voiture ou en camionnette pour apporter les produits au mini marché et la plupart des acheteurs sont venus les chercher à pied.

Si les mêmes achats avaient été faits sur un vrai marché, par exemple à Ceyzériat, alors tous les producteurs seraient venus. Ils auraient fait en moyenne 35 kilomètres aller-retour et chaque acheteur aurait fait 10 kilomètres aller-retour. Au total 45 kilomètres en moyenne pour amener les commandes du lieu de production au frigidaire.

Et nos achats en grande surface ? On comptera 10 à 20 kilomètres aller-retour pour se rendre au magasin et combien de kilomètres parcourus par les produits pour y arriver ? Aucune étude ne le dit avec précision mais on sait que c'est de l'ordre du millier de kilomètres<sup>1</sup>.

Vous voulez créer un mini marché dans votre village ? Bravo ! Alors, essayez de battre le record des 21 kilomètres entre le champ et le frigo.

*A écoutez sur [RCF](#) et [Radio B](#) – Voir aussi la [Voix de l'Ain](#) et l'[Eco de l'Ain](#)*

*(ce texte est une version légèrement réécrite des témoignages oraux)*

---

<sup>1</sup> Source : [https://www.libération.fr/desintox/2017/11/05/les-produits-alimentaires-des-supermarchés-ont-ils-vraiment-parcouru-2-400-km-en-moyenne\\_1607486/](https://www.libération.fr/desintox/2017/11/05/les-produits-alimentaires-des-supermarchés-ont-ils-vraiment-parcouru-2-400-km-en-moyenne_1607486/)